

**L'amour et ses défis dans la relation amoureuse et interpersonnelle dans *Carmen* et
Colomba de Prosper Mérimée**

Par

Samuel Musa

samuel31musa@gmail.com

Federal university of Education, Pankshin

et

Aremu Olaitan Yunusa

Department of foreign languages University of Jos

Résumé

Dans *Carmen* et *Colomba* de Prosper Mérimée, l'amour occupe une place essentielle dans la construction des relations amoureuses et interpersonnelles, où la passion se heurte aux contraintes sociales, culturelles et morales. Les relations entre Don José et Carmen, ainsi qu'entre Orso della Rebbia et sa sœur Colomba, mettent en évidence un amour intense mais instable, dominé par la jalousie, le désir de contrôle et la violence. À travers ces figures, Mérimée montre comment les liens affectifs peuvent se transformer en rapports conflictuels lorsque l'amour est perverti par l'obsession et l'attachement excessif aux traditions. La problématique de cette recherche s'articule autour de l'interrogation suivante : de quelle manière l'amour, conçu comme un sentiment de rapprochement et d'harmonie, devient-il dans *Carmen* et *Colomba* une source de tensions, de manipulation et de violence au sein des relations humaines ? Cette question permet d'explorer les mécanismes par lesquels la passion amoureuse et les relations interpersonnelles se détériorent sous l'effet des normes sociales rigides et du déséquilibre émotionnel des personnages. L'objectif principal de cette étude est d'analyser les diverses représentations de l'amour dans ces deux œuvres afin d'en dégager les implications psychologiques et sociales. Plus précisément, il s'agit d'examiner les formes d'amour passionnel et possessif, d'étudier l'influence de la jalousie, de l'honneur et de la vengeance sur les relations interpersonnelles, et de démontrer que Mérimée, à travers *Carmen* et *Colomba*, propose une critique implicite des modèles relationnels fondés sur la domination et la violence plutôt que sur la liberté et le respect mutuel.

Mots-clés : Amour passionnel, Relations interpersonnelles, Jalousie, Violence, Normes sociales

Introduction

Le terme amour est une notion complexe dont la définition et l'interprétation varient selon les contextes et les expériences individuelles. Un individu peut éprouver de l'affection pour des objets matériels, tels qu'un vélo, un vêtement ou une maison, tout comme il peut ressentir de l'amour pour une autre personne. De manière générale, l'amour se présente comme un sentiment profond et multidimensionnel qui relie les êtres humains à travers l'attachement, la confiance, la passion et le respect réciproque. Il s'exprime sous différentes formes, notamment l'amour romantique, l'amour familial, l'amitié ou encore l'amour universel. Selon Vasseur, « l'amour constitue une force capable de dépasser l'intérêt personnel pour établir des relations durables entre les individus, tout en interrogeant les notions de sacrifice et de limites personnelles » (87). Cette approche met en évidence que l'amour ne se réduit pas à une simple émotion, mais qu'il s'agit d'un lien dynamique fondé sur la compréhension mutuelle, l'empathie et l'engagement. Par ailleurs, l'amour occupe une place centrale dans l'existence humaine, car il influence de manière significative les relations affectives et interpersonnelles. Depuis l'Antiquité, philosophes, écrivains et chercheurs s'intéressent à cette notion en raison de son rôle déterminant dans l'épanouissement et le bien-être des individus. Bien qu'il favorise la création de relations solides et harmonieuses, l'amour peut également devenir une source de conflits et de tensions lorsque les partenaires éprouvent des difficultés à se comprendre ou à communiquer efficacement. Il y a plusieurs types d'amour comme: l'amour romantique, l'amour familial, l'amour amical, et l'amour universel ou altruiste etc.

L'amour dans la relation amoureuse et interpersonnelle

L'amour est un thème universel dans la littérature, car il permet de comprendre la complexité des relations humaines, les désirs des individus et les règles sociales qui influencent les interactions. Il ne se limite pas à exprimer des sentiments, mais aide aussi à analyser la construction de l'identité, les normes sociales et la psychologie des personnages. Selon une étude récente, « les histoires d'amour jouent un rôle fondamental dans la vie des gens, car le thème de l'amour traverse toute la littérature » (SpringerLink, 2025). Cela montre que la littérature ne raconte pas seulement des émotions, mais réfléchit aussi à la place de l'amour dans la vie sociale et culturelle. Des comparaisons entre œuvres montrent que la façon de représenter l'amour dépend des cultures et des époques. Mao et Lou expliquent que dans *Jane Eyre*, l'amour est basé sur l'égalité et l'indépendance, permettant à Jane de s'affirmer avant de s'unir à Rochester, alors que dans *A Dream of Red Mansions*, l'amour est influencé par les règles sociales et familiales (Mao et Lou 268). Selon eux, « les différences culturelles influencent profondément la manière dont l'amour et le mariage sont vus dans les romans étudiés, révélant différents systèmes pour exprimer les relations amoureuses et interpersonnelles » (Mao et Lou 268). Cela montre que la littérature reflète non seulement les émotions personnelles, mais aussi les valeurs sociales et culturelles.

La théorie triangulaire de Sternberg, qui combine intimité, passion et engagement, est souvent utilisée pour analyser les relations dans la littérature contemporaine. Mumpuni et Wajiran appliquent cette théorie au roman *The Wish*, et remarquent que « dans *The Wish*, les trois éléments de la théorie triangulaire intimité, passion et engagement sont présents, ce qui crée un amour complet et durable » (Mumpuni et Wajiran 3). Cette approche permet de mieux comprendre non seulement les émotions, mais aussi la stabilité et l'organisation des relations dans les récits. L'amour est aussi montré comme une expérience personnelle et transformant.

L'amour dans la relation amoureuse et interpersonnelle dans les corpus

L'amour dans *Carmen* et *Colomba*

Dans *Carmen* de Prosper Mérimée, l'amour est un élément central qui influence les relations amoureuses et interpersonnelles. L'histoire raconte la passion intense entre Don José et Carmen, une passion qui finit tragiquement. Dès le début, Don José est un soldat discipliné, il tombe sous le charme de Carmen, une femme, une gitane libre et indépendante. Leur relation est caractérisée par des tensions imposées à leurs différences de culture, de statut social et de personnalité. Carmen représente la liberté, tandis que Don José est forcé par ses obligations militaires et les normes de la société. Cependant, leur amour est destiné à l'échec. Carmen refuse totalement toute forme de domination masculine, ce qui rend Don José de plus en plus jaloux et tourmenté. Leur relation devient une alliance de conflits, de jalousie et de trahison, menant à leur perte. La citation « *L'amour est un tyran qui n'épargne personne* » (Mérimée 78) montre bien comment l'amour peut détruire ceux qui s'y abandonnent aveuglément.

Mérimée explore différentes formes d'amour à travers ses personnages. L'amour possessif de Don José est contraste avec l'amour plus stable et sincère du toréador Escamillo. Cependant, aucun amour ne peut lutter contre avec le désir de liberté de Carmen. L'histoire met en lumière les aspects passionnels, destructeurs et tragiques de l'amour et elle montre comment aussi une relation toxique qui peut bouleverser la vie des individus et leur prochain. Mérimée montre l'idée que l'amour peut être une force aussi puissante que dévastatrice.

Dans *Colomba*, l'amour est un thème central qui influence les relations entre les personnages et leurs choix. L'histoire de Colomba et Orso est caractérisée par des passions intenses, des obligations familiales et des conflits tragiques. L'amour entre Colomba et Orso est très essentiel, mais il est aussi chargé des tensions. Colomba représente la tradition de la vendetta

et elle pousse Orso à venger leur père qui est assassiné, en affirmant : « Un vrai Corse ne peut laisser le sang de son père sans vengeance » (Mérimée 92). Cet amour familial devient une obligation qui cause Orso dans un cycle de violence, tout comme l'amour possessif de Don José pour Carmen qui le pousse à des actes destructeurs. Dans les deux récits, l'amour est une force qui, au lieu d'apporter la paix, cause des conflits et des tragédies. Colomba représente une certaine forme de liberté, mais elle est aussi prisonnière des traditions corses qui nécessitent la vendetta. Son désir de venger leur père l'empêche de mener une vie heureuse.

Dans *Colomba*, l'amour de Colomba pour Orso s'oppose à l'amour romantique que représente Lydia, qui essaie de convaincre Orso de renoncer à la vendetta. Lydia représente une vision moderne de l'amour, cherchant la paix et la réconciliation, mais elle est menacée par les traditions violentes de la Corse. Cela montre que les différentes formes d'amour peuvent mener à des conflits tragiques. La violence dans *Colomba* rend inhumain les personnages en les enfermant dans un cycle de souffrance. Après avoir tué les Barricini, Orso sent un profond désespoir : « J'ai fait ce qu'ils attendaient de moi... mais suis-je plus libre pour autant ? » (Mérimée 134). L'amour devient une force dévastatrice qui éloigne les personnages de la paix et de la liberté qu'ils recherchent.

Les types d'amour dans *Carmen* et *Colomba* de Prosper Mérimée

Les types d'amour dans *Carmen*

Dans *Carmen*, plusieurs formes d'amour influencent les relations entre les personnages.

L'amour passionnel : Dès le début, l'amour entre Carmen et Don José est caractérisé par une forte attraction. Don José est un soldat très discipliné, il tombe sous le charme de Carmen, une femme libre qui est difficile à approcher. Il abandonne tout pour elle. « Si je ne t'avais pas aimée,

je t'aurais aimée tout de même, et c'est cela qui m'a perdu. » (*Carmen* 45). Cet amour, irréfléchi et incontrôlable, le pousse à la jalousie et à la violence.

L'amour obsessionnel : L'amour de Don José est devenu une obsession. Il ne pense plus qu'à Carmen, il devient toujours jaloux et possessif. Son obsession atteint son maximum pendant qu'il la tue par jalousie : « Il la tua d'un coup de couteau au environnement du cœur. » (Chapitre 12). Il est consumé par son amour maladif : « Ma jalousie me rendait fou ; j'aurais voulu la tuer à l'instant, mais je l'aimais trop. »

L'amour tragique : Dans *Carmen*, l'amour est toujours synonyme de destin tragique. Carmen semble être destinée à une fin tragique et Don José, il est aveuglé par sa passion, il l'a tué : « Je l'ai tuée... Il me semblait que mon âme s'en allait avec mon poignard. » (*Carmen* 89). Cet amour est une force destructrice qui mène les personnages à leur perte. Carmen croit à un amour qui est dicté par le destin. Elle dit à Don José : « Nous sommes faits l'un pour l'autre, et il est impossible que rien ne puisse nous séparer. » (Chapitre 7). Comme dans *Roméo et Juliette*, cet amour semble écrit d'avance, il est impossible de changer ce qui mène à la tragédie.

L'amour possessif : Don José veut posséder Carmen à tous prix, il refuse de la voir libre ou avec un autre homme. Son amour devient un besoin de contrôle et de domination, ce qui le pousse à la violence. Il avertit toujours Carmen : « Si je t'aime, prends garde à toi ! » (Acte II, Scène 2). Ce besoin de possession est l'une des causes de la tragédie finale.

L'amour ludique : Carmen considère l'amour comme un jeu. Elle aime séduire les hommes et s'amuser sans jamais se consacrer sérieusement sur la relation. Pour elle, l'amour est une source de plaisir et de liberté, sans obligation. Elle préfère plus la liberté d'expression et elle refuse de se laisser enfermer dans une relation amoureuse. Cela se voit dans cette citation : "L'amour, c'est l'enfant de Bohême, il n'a jamais, jamais connu de loi." (*Carmen*, Acte I, Habanera) Don José

admire Carmen, il projette sur elle des règles familiales romantiques qui ne correspondent pas à la réalité. Il espère qu'elle sera la clé de son bonheur, mais il finit par être déçu complètement : « Il croyait que cette femme serait la clé de son bonheur. » (115)

L'amour familial : Don José est troublé entre son amour pour Carmen et son affection à sa famille. Il sent un profond conflit intérieur entre son devoir et sa passion : « Les larmes de ma mère m'appellent depuis des terres lointaines. » (47) Don José aime profondément Carmen, mais elle ne partage pas ses sentiments. Elle se sert de lui pour réussir à ses fins, rendant son amour non réciproque et douloureux. Dès leur première rencontre, Don José tombe follement amoureux de Carmen. Cet amour immédiat devient une obsession qui le pousse à tout sacrifier : « Je l'aimais à en perdre la raison... Je l'aimais à la folie, à la mort. »

L'amour sacrificiel : Le sacrifice pour l'amour est un thème récurrent dans la littérature française. Don José abandonne son honneur et sa carrière militaire pour Carmen. De même, dans *Premier Sang* d'Amélie Nothomb, l'amour familial conduit le personnage à des choix douloureux. « Nothomb décrit l'amour comme une force qui est capable de dépasser les égoïsmes individuel tout en questionnant la limite du sacrifice que l'on peut faire pour autrui. » (Vasseur 87)

L'amour charnel : Dans *Carmen*, l'amour charnel est un élément central. Il est présenté comme une relation amoureuse à la fois passionnée et destructrice entre les personnages. L'attirance irrésistible entre Carmen et Don José est un bon exemple. Don José, malgré les avertissements de ses proches comme sa mère, son supérieur et ses amis, ne peut pas résister au charme de Carmen. Son désir pour elle le tourmente au point qu'il abandonne sa vie passée. De son côté, Carmen utilise toujours sa séduction pour manipuler Don José et obtenir ce qu'elle veut, même si cela mène à un fin tragique. Carmen sait qu'elle a un pouvoir sur Don José et elle l'exploite pour le contrôler. Contrairement à lui, elle ne partage pas le même respect religieux et elle préfère sa liberté à la

soumission à l'homme. Elle affirme clairement : « Jamais Carmen ne cédera ; libre elle est née, et libre elle mourra. » Elle le séduit aussi par la musique, montrant comment l'amour charnel peut être stimulé par l'art. Cependant, cet amour est contradictoire, il est intense mais destructeur. La relation entre Don José et Carmen est caractérisée par la jalousie et la violence, ce qui conduit à leur perte. Dans *Carmen*, l'amour charnel est une force puissante qui consume les personnages, les stimulant dans un cycle de la passion et de la destruction. Il met en lumière les aspects ténébreux et complexes du désir humain.

Les types d'amour dans *Colomba*

Dans *Colomba*, plusieurs formes d'amour apparaissent à travers les relations entre les personnages. L'amour romantique est présent dans *Colomba*, en particulier à travers la relation entre Orso et Lydia. Malgré les tensions qui existent entre leurs familles, Orso avoue à Lydia : « Lydia, je vous aime et je veux être votre mari. » Laurent note que « dans *Colomba*, l'amour familial et romantique est constamment mis en péril par les pressions sociales, l'honneur et la violence, ce qui empêche une véritable relation amoureuse de s'épanouir » (Laurent 87). Colomba, quant à elle, est une femme passionnée, animée par une soif de vengeance liée à l'honneur familial : « Je suis une Corse, et je veux venger mon frère. » (Mérimée 32). Son amour dépasse donc la simple romance pour devenir une quête de justice. L'amour familial est un thème central, en particulier à travers le lien entre Colomba et son frère Orso. Cet amour motive Colomba à chercher vengeance en élevant des questions sur la loyauté et le sacrifice. Elle exprime cette idée dans la citation : « La vengeance est le seul moyen d'honorer un mort. » (Mérimée 45). Ce lien familial influence les choix et les actions des personnages.

L'amour dans *Colomba* prend parfois une forme possessive. Colomba est tourmentée par l'honneur de sa famille, elle veut tout contrôler, y compris le destin des autres. Cela se reflète dans

cette phrase : « Il faut que tu sois à moi, et à personne d'autre. » (Mérimée 78). Son amour protecteur se transforme en manipulation. L'amour dans *Colomba* a aussi un aspect tragique. L'obsession de Colomba pour la vengeance cause des conséquences désastreuses en montrant un cycle de violence destructeur. Comme le dit Mérimée : « Aimer c'est aussi souffrir. » (Mérimée, p. 95). Cet amour est une source de douleur aussi que de passion. L'amour du patrimoine et des traditions corses joue un rôle clé dans l'histoire. Colomba aime profondément sa culture et son héritage, c'est ce qui se traduit par sa détermination à venger son frère. Elle affirme : « La vengeance est ma manière de défendre mon nom, mon sang, ma terre. » (Mérimée 52). Son amour dépasse l'individu pour inclure toute sa lignée.

Dans *Colomba*, l'amour est toujours lié à la violence. Le désir de vengeance de Colomba pour son frère devient une forme d'amour destructeur. Cela se voit dans cette citation : « Pour aimer, il faut aussi savoir haïr. » (Mérimée 80). L'amour et la haine se mélangent en montrant que celui qui aime peut aussi détruire. L'affection de Colomba à son frère se transforme peu à peu en une obsession pour la vengeance. L'amour dans *Colomba* est aussi une force passionnée qui guide les actions des personnages. Colomba est poussée par son désir de justice après l'assassinat de son père et de son frère par les Barricini. Son affection à l'honneur familial dépasse tout, influençant ses choix et ses actes. Monsieur Barricini est un homme désireux qui cherche toujours à accumuler des richesses de manière suspicieuse. Il est prêt à manipuler et à tricher pour atteindre ses objectifs. Cela se voit dans ces citations : « Il se nommait, je crois, Théodore, tenait à loyer du colonel, un moulin sur le cours d'eau dont M. Barricini contestait la position à monsieur votre père. » (Mérimée 155) et « ... il aurait un loyer considérable à lui payer, car on sait que M. Barricini aime assez l'argent. » (Mérimée 156). Le retour d'Orso lui permet de rencontrer miss Nevil, une jeune femme qu'il aime sincèrement. Leur amour est authentique et très profond. Cela se reflète dans

plusieurs passages : « -Non, mon frère, elle ne m'a pas donné de lettre pour vous... ; mais vous pensez toujours à miss Nevil, vous l'aimez donc bien ? - Si je l'aime, Colomba ! ... mais elle... me repousse peut-être à présent ! » (Mérimée 219). Colomba, en voulant unir les deux amoureux, finit par placer la main de miss Nevil dans celle de son frère : « À force de tirer la main de miss Nevil, Colomba finit par la mettre dans celle de son frère. » (Mérimée 219). Pendant qu'Orso est blessé, miss Nevil ne cache plus ses sentiments : « N'est-ce pas, murmura Colomba dans son oreille, que mon frère mérite qu'on l'aime ? Ne l'aimez-vous pas un peu ? - Ah ! Colomba, répondit miss Nevil souriant malgré sa confusion, vous m'avez trahie, moi qui avais tant de confiance en vous ! » (Mérimée 226). Leur amour offre une échappatoire à Orso : « La joue appuyée sur une main, elle écoutait, toute pensive, les paroles d'amour qu'il lui adressait en tremblant. » (Mérimée 189). L'amour entre Orso et Miss Nevil lui permet d'oublier un instant ses ennemis et le cycle de la vengeance. Orso et Colomba partagent un profond respect pour leur père défunt, le Colonel Della Rebbia. Cet amour influence leurs décisions tout au long du roman. Colomba veut venger son père pour restaurer l'honneur familial, tandis qu'Orso, qui est plus modéré, cherche toujours à préserver son héritage de manière plus réfléchie. L'amour maternel est présent dans le roman à travers le personnage de la mère de Colomba, qui représente la protection. Son rôle est plus silencieux, mais il contraste avec les tensions et la violence qui dominent les autres relations. Colomba et Orso sentent une profonde affection pour leur terre natale, la Corse. Leur fierté et leur loyauté à leur culture sont au cœur de leurs choix. Orso exprime cette affection avec ces mots : « La Corse avant tout, même avant notre propre bonheur. » (Mérimée).

Colomba aime profondément son père et elle veut venger sa mort. Elle est prête à tout faire pour restaurer l'honneur de sa famille. Comme elle le dit : « Pour l'amour de mon père, je jure de venger sa mort. » (Colomba) Il y a la relation avec la famille et la communauté. Colomba et Orso

partagent un amour familial fort. Colomba veille sur son frère et elle tente de le protéger, libéré à le manipuler. Leur relation amoureuse est aussi influencée par leur place dans la société et leurs liens avec la communauté.

Les défis de l'amour dans la relation amoureuse et interpersonnelle dans *Carmen et Colomba*

Dans *Carmen*, les défis des relations amoureuses sont nombreux et complexes. Voici une analyse approfondie avec des citations: La passion entre Carmen et Don José est très destructrice. « Elle avait un caractère de feu, et pendant qu'elle aimait, c'était avec fureur. » (Mérimée 25). Cela montre également le tempérament explosif de Carmen et la vulnérabilité de Don José face à ses sentiments en créant un terrain propice aux conflits. La présence d'Escamillo a intensifié la jalousie de Don José en le poussant à des comportements violents. « Je compris pendant qu'elle ne m'appartenait pas et que je ne pouvais pas la posséder. » (Mérimée 72). Cette prise de conscience de Don José reflète son impuissance face à Carmen en transformant leur amour en tragédie. Carmen joue toujours avec les émotions des hommes en compliquant les relations amoureuses. « Elle savait si bien jouer avec le cœur des hommes. » (Mérimée 42). Sa capacité à manipuler a créé toujours des règles familiales non satisfaites en provoquant la frustration et la violence.

Les différences culturelles influencent toujours la force entre Carmen et Don José. « Les gitans vivent en dehors des lois. » (Mérimée 65). Le mode de vie de Carmen crée toujours une opposition culturelle en stimulant des malentendus et des tensions dans leur relation. La quête de la liberté de Carmen entre en conflit avec le désir possessif de Don José. « Je veux vivre libre, et ne jamais être enchaînée. » (Mérimée 48). Ce désir met en évidence les conflits entre la possession et l'indépendance. La notion de destin souligne la tragédie de leur relation amoureuse. « Nous ne pouvons échapper à notre destin. » (Mérimée 150). Malgré leurs efforts, ils sont prisonniers de

leurs tendances et des circonstances entourant leur relation en soulignant leur impuissance. Les études de genre apportent aussi des perspectives sur l'œuvre de Mérimée. Par exemple, une étude récente de Claudel souligne que Carmen subvertit les rôles de genre traditionnels, mais cette rébellion mène à une fin tragique en montrant les limites de l'émancipation féminine.

Les défis de la relation amoureuse et interpersonnelle dans *Colomba*

Dans *Colomba*, les défis des relations amoureuses se manifestent à travers la vengeance, l'appartenance culturelle et les conflits entre devoir et passion. Voici une analyse détaillée avec des citations. L'honneur motive toujours les actions des personnages dans le contexte de la vendetta dans l'œuvre. « L'honneur est tout pour un homme en Corse, et il faut le venger, même au prix de sa vie. » (Mérimée 34). Cette phrase montre l'importance de l'honneur dans la culture corse en influençant les actions de Colomba. La force entre Colomba et Orcan montre les difficultés de créer une connexion très authentique. « Une femme est belle et dangereuse, mais ce qui lui donne toujours le pouvoir, c'est l'idée de l'honneur. » (Mérimée 56). Colomba utilise toujours son pouvoir en naviguant dans un monde qui est dominé par les hommes et l'honneur familial.

La lutte entre les désirs personnels et les valeurs traditionnelles complique leur relation amoureuse. « Elle était partagée entre le désir de vivre et le devoir de venger son père. » (Mérimée 72). Le dilemme de Colomba entre la passion et le devoir souligne la prévalence des normes culturelles sur les désirs personnels. La violence est présente tout au long de la vie des personnages et elle impacte leurs relations amoureuses. La vendetta est très importante aux interactions. « La Corse est un pays où l'on sait venger les offenses. » (Mérimée 88). Cet environnement de violence transforme l'amitié et l'amour en conflits. Les personnages doivent faire face aux conséquences de cet environnement qui est violent, ce qui affecte leurs relations. Colomba sent une passion très forte pour la vengeance, mais cela a créé des tensions avec Orcan, qui aspire à des valeurs

différentes. « Il faut aimer avec passion, mais pas au prix de sa vie. » (Mérimée 115). Cette citation met en lumière le conflit entre l'amour et la destruction des gens. Malgré les efforts d'Orcan pour raisonner Colomba, sa quête de vengeance triomphe en rendant aussi difficile l'établissement d'une relation amoureuse saine.

Colomba est très déterminée à bien défendre l'honneur de sa famille, ce qui la met en désaccord avec les sentiments d'Orso, qui préfère toujours la paix. Comme le souligne Leblanc, « la violence dans Colomba résulte d'un code d'honneur archaïque qui régit les relations familiales. Colomba incarne cette tradition de vengeance, qu'elle impose à son frère malgré ses propres désirs » (Leblanc 89). De plus, la relation entre Orso et Colomba est compliquée par des pressions sociales et les règles familiales de leur société corse. La loyauté familiale est très essentielle en plaçant Orso et Colomba dans des situations difficiles où leur amour doit lutter contre leurs obligations familiales. Les forces de caractère d'Orso et de Colomba augmentent une complexité à leur relation familiale. Colomba est très forte et très déterminée, elle est toujours poussée vers des actions naturelles et violentes qui affectent leur amour. Rousseau explique que « la violence dans Carmen est le résultat direct d'une relation où l'amour est synonyme de possession. Don José ne peut supporter la liberté de Carmen, et cette incompatibilité se termine inévitablement dans le sang » (Rousseau 72).

Conclusion

Pour conclure, *Carmen* et *Colomba* de Prosper Mérimée montrent que l'amour dans les relations amoureuses et interpersonnelles est un sentiment fort mais difficile à maîtriser. Mérimée ne présente pas un amour parfait ; il montre plutôt un amour qui peut rendre heureux ou causer de grandes souffrances selon la manière dont il est vécu. Dans *Carmen*, l'amour devient dangereux à cause de la jalousie et de la possessivité de Don José. Son incapacité à accepter la liberté de Carmen

transforme l'amour en violence et conduit à une fin tragique. Dans *Colomba*, l'amour entre Orso et Lydia est plus calme et respectueux, mais il est menacé par les traditions familiales et l'obligation de vengeance. Les relations entre les personnages sont fortement influencées par l'honneur et le devoir envers la famille. Ainsi, à travers ces deux œuvres, Mérimée montre que l'amour doit être basé sur le respect, la compréhension et la liberté. Lorsqu'il est contrôlé par la passion excessive ou par des règles sociales trop strictes, il entraîne des conflits et du malheur. *Carmen* et *Colomba* nous invitent donc à réfléchir sur l'importance de l'équilibre dans les relations amoureuses et humaines.

Références

- Alarcon, Juan & Gonzalez, Maria. "L'amour comme construction sociale: perspectives contemporaines." *Revue des Sciences Sociales*, vol. 12, no. 2, 2021, pp. 45–60.
- "A Decade of Love: Mapping the Landscape of Romantic Love Research Through Bibliometric Analysis." *Nature*, 2024, pp. 1–10. <https://www.nature.com/articles/s41599-024-02665-7>.
- Berscheid, Ellen, Elaine Hatfield, et Walster, G. William. *Interpersonal Attraction*. Reading: Addison-Wesley, 1978.
- "L'amour en littérature et le discours amoureux." *Ebisu: Journal of Japanese Popular Culture*, 2025, pp. 1–12. OpenEdition, <https://journals.openedition.org/ebisu/11117>.
- Laurent, Sophie. "L'amour familial et romantique dans *Colomba* de Mérimée." *Revue de Littérature Française Contemporaine*, vol. 15, no. 1, 2023, pp. 87–95.
- Leblanc, Jean. *Violence et code d'honneur dans la littérature corse*. Paris: Presses Universitaires, 2023.

- Lemoine, Claire. *Les défis de l'amour dans la littérature française du XIXe siècle*. Lyon: Éditions Universitaires, 2021.
- Laurent, Sophie. « L'amour et ses formes dans les relations interpersonnelles. » *Revue de Littérature Française Contemporaine*, vol. 15, no. 1, 2023, pp. 44–87.
- Mérimée, Prosper. *Carmen*. Paris: Gallimard, 1999.
- Mérimée, Prosper. *Colomba*. Paris: Gallimard, 1999.
- Mao, Jin-Yi, et Li-Ling Lou. "Studies of Different Views of Love and Marriage Based on the 'Four Elements' of Literary Criticism: A Dream of Red Mansions and *Jane Eyre*." *Open Journal of Social Sciences*, vol. 12, 2024, pp. 265–275. ResearchGate, <https://www.researchgate.net/publication/377677413>.
- Mumpuni, Eka Dwi, et Wawan Wajiran. "The Power of Love: An Analysis of Maggie and Bryce's Relationship in *The Wish*." *Lire Journal*, vol. 8, no. 1, 2024, pp. 1–15. Semantic Scholar, <https://pdfs.semanticscholar.org/b91a/636ed93e7844b1fd5847baa16af50722d65.pdf>.
- Rousseau, Camille. "Amour et possession dans *Carmen* de Mérimée." *Études Littéraires Françaises*, vol. 12, no. 2, 2021, pp. 70–80.
- Rousseau, Camille. « Amour et conflits dans la littérature française moderne. » *Études Littéraires Françaises*, vol. 14, no. 2, 2022, pp. 70–78.
- Vasseur, Marie. *Premier Sang: L'amour et le sacrifice dans la littérature contemporaine*. Paris: Éditions Littéraires, 2021.
- Vasseur, Claire. *Premier Sang d'Amélie Nothomb: l'amour et le sacrifice*. Paris: Presses Universitaires de France, 2021, p. 87.

